

Sommaire

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

Pages 1 et 4
Rapport moral du Conseil
d'administration
Exercice 1989

Page 5
Correspondance reçue de
/me Françoise Richard,
Maire de Noisy-le-Grand

INFORMATIONS DIVERSES

Page 2
Ouvrages parus en 1989

Carnet

DIASPORA

Page 3
Un document émanant de
l'Association Culturelle des
Arméniens de Bulgarie

POESIE

Page 3
Le Chemin de mon Village,
poème de Roupén Vorpérian

**ANATOLE FRANCE
Pour des orphelins**

Pages 6 et 7
Il y a quatre-vingt-dix ans, un
appel pathétique d'Anatole France
en faveur des orphelins arméniens

EPHEMERIDES

Page 8
Les événements de la vie
arménienne, 1881-1890

**LES ACTIVITES
DE L'ASSOCIATION CULTURELLE
ARMENIENNE DE MARNE-LA-VALLEE**

Rapport moral du Conseil d'administration

Effectifs

A la fin de l'année 1989, l'ACAM comptait 108 membres ayant acquitté leur cotisation. Cette stabilité dans les effectifs comptabilisés par rapport à l'année 1988 n'est qu'apparente, puisque nous avons compté au titre de l'exercice 1988, année de création, des personnes qui avaient adhéré dans les premiers mois de l'année 1989. L'effet du calage de notre exercice social sur l'année civile conduit au paradoxe d'une stabilité apparente en présence d'une bien plus grande activité. Après redressement des écarts ainsi créés, on peut estimer la croissance à environ 20 %.

La répartition des membres est la suivante :

- Seine-Saint-Denis : 7 communes, 57 membres
- Val-de-Marne : 5 communes, 16 membres
- Seine-et-Marne : 3 communes, 25 membres
- et 2 autres communes hors du site de Marne-la-Vallée: 10 membres.

Les effectifs les plus importants viennent de Chelles (19 membres) et de Noisy-le-Grand (27 membres).

Activités

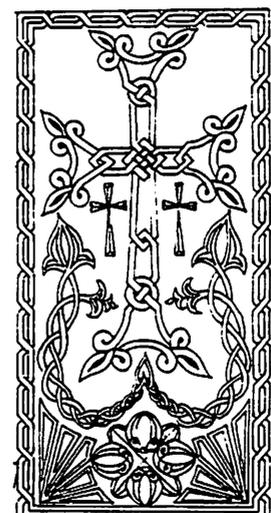
Durant l'année 1989, l'ACAM a repris et développé les activités initiées l'année précédente. Les voici dans leur ordre d'importance :

Publication et diffusion du *Bulletin de l'ACAM*

Le *Bulletin de l'ACAM* est le moyen principal de liaison et d'information sur la vie de l'association, éventuellement sur la vie culturelle des communes de notre région de Marne-la-Vallée et accessoirement des Arméniens de la région parisienne.

Quatre numéros (les numéros 3, 4, 5 et 6 ont paru en 1989, avec une pagination globale de 40 pages. Le tirage de chaque numéro est de 500 exemplaires ; la diffusion en est réalisée auprès de 350 foyers arméniens de notre région et d'une cinquantaine d'organismes ou de personnalités de la région parisienne. Des exemplaires sont également adressés à des correspondants du reste de la France et dans la Diaspora.

(suite page 4)



**A LA MEMOIRE
DES VICTIMES DU GENOCIDE
ARMENIEN
DU 24 AVRIL 1915**

OUVRAGES PARUS EN 1989

Pour votre bibliothèque.

BERTHIER René et SAINT-MICHEL-Serge : *Les Arméniens* (B.D.), des-
sins de JEANDEDIEU, Editions
Médialogue.

DAUFRESNE Michel : *Irma bec-en-
l'air* (B.D.), (traduit de l'arménien),
Syros Alternatives, 30 pages.

DER HAGOPIAN Isabelle : *Arménie...
vous connaissez ?* Imprimerie Ader,
Paris.

DER NERSESSIAN Sirarpie : *L'Art ar-
ménien*, 2ème édition, Flammarion.

DONABEDIAN Patrick et MUTAFIAN
Claude : *Le Karabagh, une terre ar-
ménienne en Azerbaïdjan*, G.D.M.

DONIGUIAN Mireille H. : *La Cuisine
arménienne et orientale*, 2ème édi-
tion, G. Doniguian, Beyrouth, 240 p.

FEYDIT Frédéric : *David de Sassoun*,
épopée en vers, traduit de l'arménien,
seconde édition, Gallimard/
UNESCO, 400 pages.

GROSSMAN V. : *Que la paix soit avec
vous, notes de voyage en Arménie*,
Editions de Fallois/L'Age d'homme.

KHATISSIAN Alexandre : *Eclosion et
développement de la République ar-
ménienne* (traduit de l'arménien);
Editions arméniennes, Athènes.

KURKJIAN Harout : *Parèv* : Initiation à
l'arménien occidental moderne, se-
conde édition : Bibliothèque Publi-
que d'Information, Centre Georges
Pompidou, Paris, Manuel bilingue et
10 audiocassettes, 690 F.

MERCIER P. R. : *Aspects des luttes so-
ciales en Arménie, le mouvement dé-
mocratique des Arméniens*, Impri-
merie I.S.I., Paris, diffusion par l'au-
teur, 85 F.

NICHANIAN Marc : *Ages et usages de
la langue arménienne*, Editions Ent-
tente, diffusion P.U.F., 442 pages,
190 F.

PAPAZIAN Seta : *Alphabet arménien*,
seconde édition, Editions Entente,
diffusion P.U.F., 55 F.

TAKVORIAN Takvor : *Ani, Aghtamar
et les villes d'Arménie historique*,
OPHRYS, 262 pages, 100 F.

TER MINASSIAN Anahide : *La Répu-
blique d'Arménie, 1918-1920*, La
Mémoire du siècle, Ed. Complexe,
diffusion P.U.F., 320 pages, 53 F.

TERNON Yves : *Enquête sur la négation
d'un génocide*, Editions Parenthèse,
diffusion P.U.F.

VAROUJEAN Jean-Jacques :
L'Ankou, suivi de *Papiers d'Armé-
nie*, Actes Sud-Papiers, diffusion
P.U.F., 62 F, *Les Filles de la voix*,
Actes Sud-Papiers, diffusion P.U.F.,
62 F, *2015, Tentative III*, Edition
KIRK, 50 F.

VERLUISE Pierre : *Arménie, la frac-
ture*, Stock, 288 pages, 98 F.

WERFEL Franz : *Les quarante jours de
Mussa Dagh*, traduit de l'allemand
par P. Hofer-Bury, réédition, Albin
Michel.



JOYEUX ANNIVERSAIRE EN AVRIL 90

- le 1er, Suzanne MORILLE, Chelles
- le 2, Rafi MELTONIAN, Noisy
- le 2, Hermine PAPAZIAN, Chelles
- le 2, Georges YAZIDJIAN, Noisy
- le 4, Jeannette PENICHON, Pierrefitte
- le 10, Arsène CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 13, Claude ISRAELIAN, Gressy
- le 13, Marc NORIGUIAN, Gagny
- le 13, Mireille SOUDJOUKDJIAN, Chelles
- le 14, Armine VARVARIAN, Paris
- le 17, Sarah BOZADJIAN, Limeil-Brevannes
- le 17, Vartan KAZANDJIAN, Sevran
- le 18, Marie-Rose BOZADJIAN, Limeil-Brevannes
- le 19, Anouche MELTONIAN, Noisy
- le 25, Raffi CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 25, Patrick SIYAHIAN, Champs
- le 25, Daniel TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 27, Makdalinda NICHANIAN, Le Raincy.

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN MAI 90

- le 4, Sonia KURKDJIAN, Champigny-sur-Marne
- le 5, Jeanne GERBAUD, Noisy
- le 5, Yester LALIKOGLU, Gonesse
- le 7, Annie PILIBOSSIAN, Noisy
- le 8, David BOZADJIAN, Limeil
- le 14, Gérard GASPARIAN, Paris
- le 14, Francis KURKDJIAN, Gournay
- le 14, Sant KUYUMCU, Sevran
- le 20, Araquel AGOPIAN, Chelles
- le 22, Philippe PILIBOSSIAN, Noisy
- le 23, Mickaël DUHANYAN, Noisy
- le 24, Mairoujean YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand.

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JUIN 90

- le 2, Marina KURKDJIAN, Gournay
- le 3, Nadya DUHANYAN, Noisy
- le 10, Saro TERZIYAN, Villemomble
- le 19, Tigrane KIBARIAN, Paris
- le 20, Gérard DUHANYAN, Noisy
- le 25, Jacqueline SIYAHIAN, Champs
- le 26, Agnès GERBAUD, Noisy
- le 30, Véronique SERDJANIAN, Chelles.

Décès

Nous apprenons avec regret le
décès à l'âge de 47 ans de

Hratch KUYUMCU

le 15 février 1990, à Istanbul.

Nos condoléances vont à son
frère, notre adhérent Shant
KUYUMCU, de Sevran, et à sa
famille.

Naissance

Nos adhérents

Armand et Arpi OHANYAN

ont la joie d'annoncer la naissance
de leur fils

Sevan

le 2 décembre 1989, à
Villemomble.

**L'ASSOCIATION CULTURELLE EREVAN
DES ARMÉNIENS DE BULGARIE**

ԳԻՒՂԻՍ ՃԱՄՐԱՆ

Document.

Les Arméniens de Bulgarie, au nombre de vingt-cinq mille, sont regroupés officiellement à Sofia, la capitale de la Bulgarie, en une association culturelle, Erevan, qui publie un hebdomadaire bilingue ; cette association a des sections dans une dizaine d'autres grandes villes.

Le communiqué de l'Association Erevan, dont nous donnons ici la primeur, témoigne du renouveau de la communauté arménienne de Bulgarie.

Le souhait de la direction de l'Association culturelle Erevan les Arméniens de Bulgarie, section Sofia, d'organiser une école le dimanche pour les enfants et les adultes est enfin en train de se réaliser.

Des spécialistes de Sofia, qui se préoccupent de l'organisation de l'école et qui travailleront ensemble pour définir les programmes et la méthodologie de l'enseignement se sont réunis le 17 juillet 1989. Ces personnes sont : le professeur Eddie Sélian, MM. Aram Nadjarian, Hagop Ormandjian, Mmes Iskouhi Yaghdjian, Arpiné Piliguiian et Kayané Ormandjian-Yaghdjian.

Il a été décidé de répartir les candidats en trois groupes d'âge. Le premier groupe, jusqu'à 9 ans, qui aura des cours de langue arménienne, chants, danses et jeux, sera dirigé par notre maîtresse de maternelle Iskouhi Yaghdjian et la jeune spécialiste de pédagogie enfantine Kayané Ormandjian-Yaghdjian. Paris Kabzamaljian et Arpiné Piliguiian s'occuperont des plus grands, le deuxième groupe constitué des enfants de 9 à 15 ans. Aram Nadjarian, spécialiste de langues orientales de l'Université de Erevan et qui donnait des cours d'arménien à l'Université de Sofia Kliment Ohridski durant l'année universitaire 1988-1989, s'occupera du troisième groupe, avec au programme grammaire, orthographe et littérature.

Nous avons la chance que des compétences comme le professeur Eddie Sélian, Hagop Ormandjian, le professeur Boghig Mesrob, Garo Haïrabédian et Mihran Boghossian viendront renforcer l'équipe en dispensant des cours d'histoire d'Arménie, histoire de l'architecture arménienne et beaux-arts, musique, etc. En accord avec les nouvelles méthodes pédagogiques, c'est l'arménien occidental qui sera enseigné, ce qui contribuera à l'acquisition plus rapide de la langue.

Nous espérons que la communauté de la capitale prendra une part active à la réalisation de cette entreprise. Des recommandations éventuelles peuvent être formulées à l'attention des spécialistes par des questionnaires d'enquêtes qui doivent être retournés à temps à l'Association Erevan. Nous espérons qu'à la prochaine fête du Nouvel An nos chers petits, avec des chants et des danses, salueront leurs parents et proches en arménien, cette langue si merveilleuse.

La direction de l'Association
Erevan-Sofia

Կեանքի նաւակը հետք չըթողուց իր ետին,
Մոռացումը առաւ ինձմէ ամէն բան,
Հին երազներս ամպերու պէս կ'անհետին,
Թիշատակն ալ կ'անցնի երգի մը նման...

Հոգիս սակայն կը յիշէ քեզ,
Դո՛ւն ծաղկաւէտ գիւղիս ճամբան,
Ուր քալէինք զառնուկս ու ես,
Դէպի պուրակն ու բուրաստան,
Անմեղութեան երազին պէս:

Ու քովիկէդ դողդողագին
Սահէր, աղուոր վճիտ առուն,
Մերթ կամուրջին ու մերթ մարգին
Տակ պահուելով կ'երթար հեռուն,
Ամայութեան իբրեւ ոգին:

Բարակ, նիհար, քանի մը ճիւղ,
Կը գատուէին վտիտ բունէդ,
Մին՝ կը դիմէր դէպ՝ անշուք գիւղ
Կը տարածուէր, կ'ըլլար անհետ,
Բոլորելով խրճիթն ու հիւղ:
Մին՝ մագլցէր բլուրն ի վեր,
Միւսը կ'իջնէր ձորակն ի վար,
Ուր ուռենին կու տար ստուեր,
Ու սըրինգըն իր երգը կու լար,
Ձոր կրկնէին գարնան հովեր:

Ձմրան ալ երբ ձիւնն սպիտակ
Կը գտնէր մեզ շուրջն թոնիրին,
Անհետ կ'ընէր իր ծալքին տակ
Մեր հին գիւղին վըտիտ ուղին,
Ինչպէս մարգերն ու մանիշակ:

Տաշուած քարէ ուղիղ ճամբան,
Կը տանի զիս արդ ի ծովափ,
Կը ճմլուի հոգիս սակայն
Մըտածումով մը հըրատապ,
Ու կը թռչիմ հին մանկութեան.
Հոն, փակ թէւ, սակայն աղուոր
Ու երփնագեղ իր հորիզոն,
Հըմայքներով լի բիրաւոր,
Անմեղութիւնը խայտար հոն,
Ճամբուն վրայ ոլոր մոլոր:

Մին՝ մագլցէր բլուրն ի վեր,
միւսը կ'իջնէր ձորակն ի վար
Ուր ուռենին կու տար ստուեր,
Սըրինգըն ալ իր երգը կու լար
Ձոր կրկնէին գարնան հովեր:

Կեանքի նաւակը հետք չըթողուց իր ետին,
Մոռացումը առաւ ինձմէ ամէն բան,
Հին երազներս ամպերու պէս կ'անհետին,
Թիշատակն ալ կ'անցնի երգի մը նման...

Ռուբէն Որբերեան

RAPPORT MORAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

(suite de la page 1)

Réunions amicales

Les réunions amicales organisées tous les trois ou quatre mois sont devenues une tradition et sont attendues impatientement par nos membres et sympathisants. Elles ont lieu le samedi ou le dimanche, de 16 heures à 21 heures, à la Salle des Fêtes de la Mairie-Annexe des Richardets de Noisy-le-Grand. Nous tenons ici à renouveler nos remerciements à la municipalité de Noisy-le-Grand et à ses services pour les facilités qui nous sont accordées pour ces rencontres.

Les réunions sont généralement consacrées à des conférences, débats, projections de photographies et audition de musique ou autres animations, et se terminent par un buffet familial préparé par les membres de l'ACAM.

En 1989 se sont tenues trois réunions, les 23 avril, 25 juin et 22 octobre. Nous avons accueilli l'écrivain Marc NICHANIAN, Alexandre NERCESSIAN, sismologue à l'Institut de Physique du Globe de Paris, Bedros ALAHAYDOYAN, musicologue à la Radio-Télévision Belge, venu de Bruxelles, Tigrane TER GRIGORIAN, journaliste à Bucarest et Albert ANDONIAN, écrivain et poète, venu de Moscou (cf. le *Bulletin* n° 4, page 1 et n° 6, page 2). Nous avons fait également la promotion du livre de Marc NICHANIAN, *Ages et usages de la langue arménienne*, paru aux Editions Entente.

Conférences-débats

Des conférences-débats ont eu lieu pendant les réunions amicales :

- le 23 avril 1989 :

• Alexandre NERCESSIAN, relation de son travail de sismologue sur le terrain dans la région du séisme du 7 décembre 1988 en Arménie et projections de photographies

• Bedros ALAHAYDOYAN, exposé de son œuvre de recherche des traditions arméniennes et des documents y ayant trait, auditions d'enregistrements réalisés récemment.

- le 22 octobre 1989 :

• Tigrane TER GRIGORIAN, confé-

rence avec présentation de photographies, sur la communauté arménienne de Roumanie

• Bedros ALAHAYDOYAN, suite de son intervention du 23 avril

• Albert ANDONIAN, écrivain et poète, traducteur à Moscou, présentation du film d'opéra *Archag II*, qui fut par la suite projeté à Lyon puis à Paris ; et présentation de poèmes d'auteurs d'Arménie soviétique, traduits par lui-même.

Promotion d'ouvrages édités en France

- *Ages et usages de la langue Arménienne*, de Marc NICHANIAN, paru aux Editions Entente

- *Parèv, initiation à l'arménien occidental moderne*, de Haroutioun KURKJIAN, réédition réalisée par la Bibliothèque Publique d'Information du Centre Georges Pompidou (cf. le *Bulletin* n° 5, page 4).

Fête des Bords de Marne de Noisy-le-Grand

Comme l'année précédente, la municipalité a mis à notre disposition un stand (six mètres de façade !) Ce stand décoré dans un style typiquement arménien avait pour objet une importante information sur le séisme en Arménie et une exposition d'objets d'art ; il nous a permis également de recevoir nos amis et sympathisants, auxquels nos dames offrirent café et gâteaux.

Les efforts déployés pour la décoration et l'accueil ont été couronnés de succès, puisque nous avons reçu des mains de M. Eric EPRON, Maire-Adjoint de Noisy-le-Grand, chargé des Fêtes et Cérémonies et de la Vie associative, le second prix du concours mettant en concurrence amicale la quarantaine d'associations présentes à la fête (cf. le *Bulletin* n° 5, page 4).

Cours d'arménien

Les cours d'arménien pour nos jeunes, qui avaient commencé en octobre 1988, ont continué jusqu'en juillet 1989. Nous remercions Mme Nadia DUHANYAN d'avoir accepté de dispenser bénévolement ces cours.

A la demande de nos membres, nous avons mis en place des cours d'arménien pour adultes. Et nous avons le plaisir de vous annoncer que ces cours ont commencé le 8 janvier 1990, avec une dizaine d'élèves ; c'est la méthode audio-orale de H. KURKJIAN qui a été jugée la plus appropriée pour cet enseignement. Nous remercions Mme Marie-Louise BAILLIAN d'avoir accepté de conduire et animer bénévolement cet enseignement (cf. le *Bulletin* n° 6, page 1), ainsi que la Maison Pour Tous du Champy, à Noisy-le-Grand, qui met à notre disposition le local et le matériel nécessaires.

Actions en faveur de l'Arménie sinistrée

Une collecte de vêtements et jouets d'une part, et de dons financiers d'autre part a été organisée dans notre région avec l'appui des services d'aide sociale et culturelle de la municipalité de Noisy-le-Grand, sans oublier les paroisses, les organisations caritatives ou culturelles, et les commerçants de notre région. Les sommes recueillies ont été directement transmises aux organisations caritatives arméniennes qui les ont fait parvenir aux sinistrés du tremblement de terre du 7 décembre 1988. Une subvention spécifique de la Mairie de Noisy-le-Grand, d'un montant de 51 000 francs, a été adressée par nos soins à l'association Diaspora Communications, qui se consacre à la reconstruction de l'Ecole Française de Leninakan, en Arménie.

Concert

Le 29 mars 1989, nous avons organisé un concert de chants arméniens donné par la Chorale Sipan Komitas, sous la direction de Garbis APRIKIAN ; ce concert a été donné à l'église Saint-Sulpice de Noisy-le-Grand. La réalisation de cette manifestation en faveur des sinistrés d'Arménie n'a été possible qu'avec la participation de l'Espace Michel Simon et la paroisse de Noisy-le-Grand (cf. le *Bulletin* n° 4, page 6).

**Pour le conseil d'administration,
le président,
Philippe PILIBOSSIAN**

Vous lirez la relation des activités du premier trimestre 1990, ainsi que le compte rendu de notre assemblée générale dans le prochain numéro du

Bulletin de l'ACAM.

DÉPARTEMENT DE LA
SEINE-SAINT-DENIS



ARRONDISSEMENT DU RAINCY
MAIRIE B.P. 48
93161 NOISY-LE-GRAND
Tél. 45.92.75.75

*Le Maire,
Conseiller Général*

REF/CAB/FR/DH/LA.90 043

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Ville de Noisy-le-Grand

Noisy-Le-Grand, Le 26 Janvier 1990

Monsieur Philippe PILIBOSSIAN
Président de l'association
Culturelle Arménienne de Marne-
La-Vallée
1, Avenue Houette
93160 NOISY LE GRAND

Monsieur Le Président,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir votre bulletin de l'ACAM où une large place est offerte à la vie de notre cité tout sur le plan culturel, qu'associatif.

Je tenais également à vous féliciter, ainsi que votre Conseil d'administration d'avoir versé le montant de la subvention votée par le Conseil Municipal, pour la reconstruction de l'école Française de Léninakan.

Au nom des parents, des enfants et des enseignants, j'adresse un grand merci à l'association Culturelle de Marne La Vallée, à l'organisation "Diasporas Communication" et à tous ceux qui bénévolement œuvrent à la réalisation de ce vaste projet de reconstruction de l'école Française en Arménie.

Je vous prie de croire, Monsieur Le Président, à l'assurance de mes salutations distinguées.

Françoise RICHARD



UN APPEL PATHETIQUE D'ANATOLE FRANCE EN FAVEUR DES ORPHELINS ARMENIENS

Le Figaro du 13 juin 1900.

On lira ci-dessous un appel émouvant du grand écrivain Anatole France en faveur des orphelins arméniens des massacres de 1895.

De tous temps, les malheurs de la nation arménienne ont retenu l'attention de la France, qui s'est toujours montrée si généreuse envers nos compatriotes et récemment encore envers les orphelins victimes du séisme du 7 décembre 1898 et des douloureux événements qui agitent actuellement le Caucase. L. H.

Pour des orphelins

Se trouvant à Erzeroum peu de temps après le massacre des Arméniens, le docteur Dillon apprit qu'un Kurde, nommé Mostigo, qui avait assassiné pour sa part un assez grand nombre de chrétiens, venait d'être condamné à être pendu. Curieux de voir un homme à qui était advenue une aventure aussi extraordinaire, il paya le bakchich et pénétra dans la prison où Mostigo était gardé. La fierté du Kurde n'était pas abattue. Il conta au docteur les meurtres par lesquels il s'était sanctifié, en acquérant quelques richesses.

- Nous avons, dit-il, pillé les maisons et emporté l'argent, le tapis, le bétail et les femmes. Nous avons aussi dépouillé des voyageurs.

Et il se glorifia dans son cœur :

- Nos exploits ont été grands et audacieux, et les bouches des hommes en ont été pleines. Nous avons accompli des actions qui étonneraient les douze puissances, si elles les entendaient.

Il souhaitait que sa gloire, établie dans l'Islam, se répandit parmi les infidèles. Et son imagination doublait le nombre des grands Etats. L'Europe, à son gré, n'avait pas assez d'oreilles pour entendre le récit de ses travaux.

Il dit encore :

- Nous avons attaqué des villages et tué des gens qui nous auraient tué.

Parole subtile d'un héros ! Mostigo donne à entendre que quiconque frappe s'expose à être frappé, et se trouve de ce fait en état de légitime défense. C'est en ce sens que la Sublime Porte put dire que les Arméniens s'étaient révoltés contre les Turcs.

Le Dr Dillon demanda au Kurde :

- Les Arméniens vous ont-ils donc résisté, quand vous leur enleviez le bétail et leurs femmes ?

Mostigo répondit avec autant de sincérité que de finesse.

- Le plus souvent, ils n'ont point fait de résistance. Ces peuples chrétiens n'avaient pas d'armes (il leur était défendu d'en avoir), et ils savaient bien que s'ils en avaient eu et qu'ils eussent tué quelques-uns des nôtres, cela n'aurait rien valu pour eux. Car les Turcs seraient venus et en auraient tiré vengeance. Ce sont les Turcs qui les haïssent et non pas nous. Les Kurdes ne veulent que de l'argent et du butin. Les Turcs veulent à la fois leurs terres et leur vie.

- Fort bien, répondit le docteur, mais vous en avez trop fait.

Voyant un assassin des Arméniens condamné à être pendu, il en concluait trop tôt que ses crimes étaient la cause de cette peine.

- Vous avez été un peu trop loin avec les Arméniens, poursuivit-il ; vous avez mis à sac trop de villages, vous avez pillé trop de maisons ; vous avez trop tué et trop violé. Et vous avez fini par vous faire prendre. N'est-il pas vrai ?

Mostigo entendit ces paroles avec un sourire de mépris, et répondit en haussant les épaules :

- Ce que vous dites ne se rapporte rien à mon emprisonnement et à ma condamnation. Je ne suis pas puni pour avoir pillé des Arméniens ? Cela, nous le faisons tous. D'ailleurs j'ai rarement tué quand on ne me résistait pas.

- Ah ! dit le docteur, les Arméniens ne sont pour rien dans votre affaire ?

- Ils m'ont dénoncé, répondit le prisonnier, et j'ai été pris. Mais si je suis pendu, ce sera pour avoir attaqué et volé une poste turque et pour avoir violé la

femme d'un colonel turc, qui est ici, à Erzeroum. Ce ne sera pas pour avoir tué des Arméniens. Qu'est-ce donc que les Arméniens, pour que je souffre quelque mal à cause d'eux ?

Ces paroles portèrent la lumière dans l'esprit du docteur qui comprit pourquoi Mostigo avait été condamné à être pendu, au lieu de recevoir un cheval et des armes, récompense ordinaire, en Turquie, du meurtre saint.

L'histoire de Mostigo est instructive : elle donne une idée de ce qui se passa en 1895 dans les vilayets de Trébizonde d'Erzeroum, de Bitlis, de Van, de Mamouret-ul-Aziz, de Diarbékir, de Sivas, d'Alep, d'Adana et d'Ismid, où trois cent mille chrétiens furent massacrés. Quelques-uns se défendirent. Je le dis à leur louange. Les Zeïtouniotes, retranchés sur une cime du Taurus, repoussèrent victorieusement une armée turque munie d'artillerie, et ne mirent bas les armes qu'après avoir obtenu une capitulation honorable, garantie par les ambassadeurs des six puissances. Mais dans la plupart des villages, les Arméniens désarmés furent abattus comme un bétail. Les faits épouvantables que je rappelle sont établis dans une communication collective faite à la Sublime Porte par les ambassadeurs de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie et de Russie. On peut donc les remémorer sans craindre de troubler le concert des peuples. C'est ce que je fais ici, non par un désir de vengeance, mais dans une pensée de pitié. L'état des Arméniens, encore aujourd'hui, est lamentable. Nos cœurs en doivent être touchés, et si nous avons laissé égorger les pères, c'est le moins que nous puissions porter secours aux enfants. J'invoque, en faveur des orphelins du Taurus et de l'Ararat, un témoin qui ne peut être récusé, le P. Charmetant, protonotaire apostolique. Voici ce que dit cet homme de sens droit et de grand cœur :

« Depuis les hécatombes qui ont immolé, en deux ans, plus de trois cent mille martyrs, la persécution continue, la

(suite page 7)

Pour des orphelins

(suite de la page 6)

misère devient indescriptible, et la famine étend de plus en plus ses ravages et dépeuple des provinces entières.

» Oh ! cette famine, il semble bien qu'elle est voulue et qu'elle est organisée, comme l'ont été les massacres : défense est faite aux pauvres Arméniens de quitter leurs villages ruinés et pillés pour aller au loin chercher, dans un exil volontaire, des moyens d'existence. Ils sont condamnés à mourir de faim et d'inanition, loin des regards de l'étranger ou des consuls qui pourraient renseigner leurs gouvernements sur le sort épouvantable qui est fait à ces populations.

» Dans ces conditions, le nombre des orphelins s'accroît de plus en plus, au point que les pouvoirs publics ont dû s'en préoccuper. Dans une seule province, on a évalué à quarante mille le nombre de ces pauvres enfants des deux sexes qui, sans vêtements, sans pain, sans soutien, expirent de froid et de misère, n'ayant même plus l'horrible perspective d'être vendus pour les sérails, parce que le marché de chair humaine était gorgé. » (Le P. Charmetant, *Œuvre des Ecoles d'Orient*, n° 234.)

C'est pour ces orphelins que j'élève la voix aujourd'hui. J'ai appris qu'un patriote arménien, réfugié en France, M. Archag Tchobanian, un très haut poète, à l'âme fière et tendre, organisait une fête en faveur des malheureux orphelins de son malheureux pays. On m'a dit qu'une comédienne adorable, et qui a toutes les grâces dans sa personne et dans son cœur, Mme Réjane, apportait à cette fête le charme de son art.

Sans en demander davantage et sans consulter personne, j'ai jeté sur le papier et envoyé au *Figaro* quelques lignes de prière en faveur de ces enfants dont l'évangélique Miss Stapleton a dit qu'ils étaient les plus graves et les plus doux du monde, et qu'on ne pouvait résister à la supplication de leurs pathétiques yeux noirs. (*The Friend of Armenia*, February 1900.)

Les notes que j'ai pu me procurer en deux ou trois jours sur ces orphelins, recueillis dans des orphelinats presque aussi pauvres qu'eux, rapportent des traits caractéristiques et touchants que je veux mettre sous les yeux du lecteur.

« Deux petits garçons sont venus de Keghi à Kharpont, écrit le docteur Barnum, et ils m'ont prié de les admettre dans l'orphelinat. Ils n'ont ni père ni mère. Ils me regardent anxieusement dans les yeux. L'un d'eux me dit :

» - Prends-moi dans ton orphelinat pendant un an seulement pour que j'apprenne à lire et que je devienne un homme. Je ne serai jamais un homme si ne n'apprends pas à lire et à écrire. Je pourrai dans la même année apprendre en même temps à raccommoder des souliers, et j'aurai ainsi le moyen de gagner ma vie.

» Il n'y a plus de place dans notre orphelinat, ajoute le docteur Barnum. Mais est-il possible de renvoyer de petits êtres si pleins de promesse, comme celui-là ? A l'idée de les rejeter à la misère et à la mendicité, le cœur vous manque. »

Un missionnaire américain nous écrit de Kharpont :

« Ces petits sont des hommes. Nous rencontrons souvent parmi nos orphelins des gamins de huit ou neuf ans qui semblent voir un sentiment viril de leur responsabilité. Je citerai l'exemple d'un petit garçon qui se trouvait très heureux dans notre orphelinat, et qui m'avertit qu'il n'y pouvait rester plus longtemps.

» - Il faut, me dit-il, que j'aie travailler pour nourrir ma grand-mère.

» Ce petit homme avait huit ans.

» Des garçons, des filles du même âge ont amené à l'orphelinat leurs frères et leurs sœurs au berceau, et les élèvent avec beaucoup de soin.

» Les enfants de l'orphelinat ont plusieurs fois demandé la permission de ne pas manger pour nourrir des affamés. Et il leur est arrivé de ne toucher qu'une fois par jour, durant toute une semaine, à leur riz et à leur pain, abandonnant le reste à de plus malheureux. »

Le docteur Reynolds écrit de Van :

« Averti que des Arméniens mourraient de faim dans un village, et n'ayant pas le moyen de les secourir, je réunis les trois cents orphelins que j'assiste et je leur demandai s'ils voulaient bien se priver de manger pendant un jour afin qu'on pût envoyer leur nourriture aux paysans dont j'avais de si mauvaises nouvelles. Aussitôt, trois cents petites mains se levèrent à la fois, en signe de consentement.

» Vous me demandez si le gouvernement turc a fait distribuer du blé aux pays arméniens, comme il l'avait promis. J'ai malheureusement à vous répondre que non seulement le gouvernement n'a pas

envoyé de secours, mais qu'il réclame le paiement intégral de l'impôt pour ces trois dernières années. »

Voilà la touchante clientèle pour laquelle j'ai aujourd'hui pris la parole.

L'Europe chrétienne, la France en tête, doit nourrir et vêtir les fils et les filles des chrétiens d'Orient qu'elle n'a point secourus et qui ont été massacrés, à sa honte. Il y a quarante ans, les Maronites persécutés, comme aujourd'hui les Arméniens, tournèrent leurs regards vers la nation tutélaire. Un vieillard du Liban, assassiné devant sa maison par des cavaliers druses et laissé pour mort, se souleva, fit appeler son jeune fils et quand l'enfant fut près de lui, lui prit la main et lui dit :

- Youssef, je veux que tu me fasses un grand serment. Quand les chrétiens de France viendront au secours de leurs frères du Liban, tu courras au cimetière ; tu t'agenouilleras sur ma tombe et tu murmureras à mon oreille la bonne nouvelle, pour que moi aussi, sous a terre, je tressaille de la joie du Liban. »

Ayant ainsi parlé, il mourut. Et bientôt Youssef Karam put aller dire à son père, couché dans la tombe :

- Père, dors en paix ! Père, dors en joie. Ton espérance n'était pas vaine. Les Français sont venus, et notre peuple est consolé.

Depuis ce temps, des sommets du Taurus aux plateaux de l'Ararat, trois cent mille victimes sont tombées, et leurs ombres indignées nous crient :

- Vous n'êtes pas venus. Nous sommes morts et nos enfants vont mourir. Pour que nous endormions en paix, donnez du pain à nos enfants orphelins.

Anatole France

Quelques ouvrages d'Anatole France (1844-1924) traduits en arménien au fil des ans :

- *Le Jardin d'Epicure*, traduit en 1898

- *Balthazar*, traduit en 1904

- *Thaïs*, traduit en 1911

- *La Fille de Lilith*, traduit en 1914

- *Le Crime de Sylvestre Bonnard*, traduit en 1922, puis en 1967

- *Les Dieux ont soif*, traduit en 1925, puis 1959

- *Le Lys rouge*, traduit en 1946.

ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ 1881 - 1890

ՆՈՐ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆՆԵՐ

Մամուլ

ԱՄԵՐԻԿԱՅԻ ՄԻԱՑԵԱԼ ՆԱՀԱՆԳՆԵՐ. ՃԵՐՍԻ-ՍԻԹԻ՝ Արեգակ: Նիւ եորք՝ Ազատութիւն, Սուր-Հանդակ: - ԱՆԳԼԻԱ. Լոնտոն՝ Haïasdan: - ԱՒՍՏՐԻԱ. Վիէննա՝ Հանդէս ամսօրեայ: - ԵԳԻՊՏՈՍ. Աղեքսանդրիա՝ Նեղոս: - ԹՈՒՐԻՔԻԱ. Թօքատ՝ Երախայրիք: Կ. Պոլիս՝ Արեգակ, Բիրակն, Բոյր, Բուրաստան մանկանց, Գանձ արուեստից, Գիտական շարժում, Գիտական եւ իմաստասիրական շարժում, Դար, Եկեղեցի Հայաստանեայց, Երկրագունդ, Եւա, Ընտանիք, Լապտեր դիողինեան, Լեզու, Խիկար, Խօսնակ/Սոխակ Հայաստանեայց Եկեղեցոյ, Ծաղիկ, Կրթարան, Հայրենիք կիրականօրեայ, Հանդէս գրական եւ պատմական, Հնչակ, Ճաշակ արեւելեան, Պատկեր, Սուրհանդակ, Տնտես, Փիւնիկ Հայաստան տաճկերէն՝ Ճէրիտէի շարգիյէ, Ճիհան, Մէճ մուսալի ախպար, Մուսավէր Ճիհան, Սըհմէթ, Սոխակ, Տէլէք: Մարգուան՝ Արուեսակ, Չեփիւն: - ՅՈՒՆԱՍՏԱՆ. Աթէնք՝ Ասպարէզ: - ՇՈՒԷՏ. Ստոկհոլմ՝ Քննասէր: - ՌՈՒՍԻԱ. Թիֆլիս, Ախալցխա, Մոսկուա՝ Մանկավարժանոց Երեւան՝ Առողջապահական թերթ, Երեւանեան յայտարարութիւններ: Թիֆլիս՝ Աղբիւր, Արեգակ, Գործ, Մունեստիկ, Մուրճ, Նոր Դար, Վարժարան: Մոսկուա՝ Ազատութեան աւետարներ, Գործ, Հանդէս գրականական եւ պատմական: Նոր Նախիջեւան՝ Տարերք: Ս. Պետերբուրկ՝ Արաքս: - ՊՈՒԼՎԱՐԻԱ. Վառնա՝ Իրաւունք, Յոյս: - ՅՐԱՆՍԱ. Մարսէլլ՝ Արմենիա: Մոնթէլիէ՝ Հնչակ:

Այս ժամանակաշրջանին, Կ. Պոլսոյ Պատրիարքարանին Հաշուով, 2.660.000 ազգայիններ կը բնակին Օսմանեան կայսրութեան սահմաններուն մէջ, որոնց 1.630.000-ը վեց վիլայէթներուն մէջ, ու 1.030.000-ը այլուր:

Տգիտութիւնը ամէն շարեաց աղբիւր նկատելով, երկսեռ մանուկներ, երիտասարդներ ու հասակաւորներ խիտ շարքերով Թուրքիոյ եւ Ռուսիոյ մէջ հայկական, տաճկական, ամերիկեան, գուրգերիական, ռուսական, ֆրանսական վարժարաններու նստարանները կը գրաւեն:

Ուրիշներ, տեղական համալսարաններէ զատ Գերմանիա, Չուիցերիա կամ Յրանսա կ'անցնին:

Անոնցմէ մաս մը տեղւոյն վրայ կը մնան, բայց շատեր կը վերադառնան եւ իրենց ուշիմութեամբ ու հաւատարմութեամբ երբեմն պետական բարձր պաշտօններու կը տիրանան, ինչպէս Գ. Նորատուկեան, Գր. Օտեան, Մ. Լորիս-Մելիքով, Նուպար փաշա, եւ սակայն, ի վերջոյ, Յրանսա կ'ապաստանին խստիւ անիրաւած:

Հայ դեկավար տարրերը, Յունաստանի, Պուլկարիոյ, Ռումանիոյ օրինակներէն շլացած, պատերազմի ընթացքին Թուրքիոյ դէմ բացէ ի բաց թշնամիին կողմը կ'անցնին խօսքով ու գործով:

Քրիստոնեաներու օգնութեան պատրուակով օտարներու շահաբեր միջամտութիւնները - Յրանսա Թունուզը կը գրաւէ, Անգլիա եգիպտոսի եւ Կիպրոսի կը տիրանայ, Գերմանիա տնտեսական դիրքեր կը գրաւէ - պատճառ կ'ըլլան որ Հայերը «դաւաճան ազգ» նկատուին ու հալածուին:

Ի պատասխանի, կարգ մը Հայրենասէրներ երկրին մէջ ինքնապաշտպանութեան խմբակներ կը կազմակերպեն, ապա 1885-ին Մարսէլլի մէջ Հայոց Հայրենասիրական Միութիւնը, 1887-ին Ժընէվի մէջ Հնչակեան Կուսակցութիւնը, 1890-ին Թիֆլիսի մէջ Հայ Յեղափոխական Դաշնակցութիւնը կը հիմնադրուին: Եթէ առաջինները ինքնապաշտպանութիւնը առաջ կը քաշէին, վերջին երկուքը ինքզինքնին անջատողական կազմակերպութիւններ կը յայտարարեն իլուր աշխարհի, ու քարոզչութեամբ, ցոյցերով, ահաբեկումով, ապրստամբութեամբ, կ'ուզեն բռնի ուժով, ի հարկին օտարներու միջամտութեամբ, « յեղափոխել ներկայ հասարակական կազմակերպութիւնը », ու խօսքէն գործի կ'անցնին:

Հակահարուածը անմիջական կ'ըլլայ, Չէյթունի, Սասունի ապստամբութիւնները, Գում Գաբուի ցոյցը « երկաթէ ու կաւէ պտուկներու բախման » առակը կը յիշեցնեն: Հակահայ հալածանքները կը սաստկանան, ապագայնացման փորձեր կ'ըլլան ամէն տեղ:

Իրիմեան ու Վարժապետեան պատրիարքներուն Վեհապետեան, Աշըգեան, Իզմիրլեան պատրիարքները կը յաջորդեն: Համակեցութիւնը անկարելի է, ու գաղթը կը շարունակուի:

ԼԵՒՈՆ ԽԱԶԻԿԵԱՆ

Քանի մը գիրք

Ղ. Աղայեան՝ Երկու քոյր, Բաժանութիւն, Թեմական տեսուչ, Սէրը արտաքսուած, Սրինգ Հովուական Հ. Ղեւոնդ Ալիշան՝ Սիսուան, Շիրակ, Այրարատ, Տեղեկագիր Հայոց Մեծաց, Յուշիկը Հայրենեայց Յ. Ալլահվէրտեան՝ Ուլնիա կամ Չէյթուն: Պ. Աղամեան՝ Շէքսպիր եւ իւր Համլէթ: Ա. Արփիարեան՝ Ապուշը, Կեանքի պատկերներ, Սիմոնական տէրտէրը: Գր. Չօհրապ՝ Անհետացած սերունդ մը: Լէօ՝ Պանդուխտ, Կորածներ, Վահան Մամիկոնեան, Իմ յիշատակարանը, Ուխտաւորի մը յիշատակարանը: Մ. Միրախորեան՝ Նկարագրական ողբերգութիւն ի Հայաբնակ գաւառս Տաճկաստանի: Երվանդադէ՝ Նամուս, Արամբիւ: Մ. Չերազ՝ Գրիշ եւ սուր: Պ. Պոօշեան՝ Հացի խնդիր: Աշուղ Ջիւանի՝ Աշըղ Ղարիբի Հէքեաթը, Քերամի եւ Ասլիի Հէքեաթը: Էլիզէ Ռեզգիլի՝ Ռուսական Հայաստան կամ Արաքսի աւազանը: Ն. Տաղարեան՝ Բնական պատմութիւն: Ա. Տիւսաբ՝ Մայտա, Սիրանոյշ, Արաքսիա կամ վարժուհին: Ալ. Փանոսեան՝ Շողեր ու ցօղեր: Վրդ. Փափազեան՝ Կենդանի մեռեալ: Բաֆֆի՝ Խաշազողի մը յիշատակարանը, Խենթը, Կայծեր, Դաւիթ Բէկ, Սամուէլ, Պարոյր Հայկազն, Խասմայի մելիքութիւններ: